

Quand les dosages sèment le doute.

PL. Herman^a (M.), C. Coppe^b (Dr), F. Kohler^a (Dr), MC. Vantghem^a (Pr), H. Hoth-Guechot^a (Dr)
^a CHRU Lille, FRANCE ; ^b CH Dunkerque, FRANCE

Introduction :

Nous rapportons le cas d'un adénome corticosurrénalien dont le diagnostic était évident mais dont les dosages biologiques prêtaient à confusion.

Observation :

Monsieur M. 46 ans, réalise un angio-scanner dans le cadre d'une fracture tibiale ouverte, compliquée d'un retard de cicatrisation évoluant depuis plus de 2 ans. Un « **incidentalome** » **surrénalien droit** de 32 mm est découvert. Le patient est adressé en endocrinologie, le **syndrome de Cushing** (SdC) clinique est évident.

Le bilan biologique est **paradoxalement en faveur d'un SdC ACTH-dépendant** (cortisol à minuit à 12,1 µg/dl, ACTH en regard à 95 pg/ml). Les dosages sont réitérés en ville, l'ACTH est alors indosable (< 1 ng/l). **La dichotomie entre les valeurs d'ACTH** élevées en hospitalisation et indosables en ville conduit à réaliser des investigations étiologiques complémentaires **non nécessaires** (tests dynamiques, IRM hypophysaire, tomographie thoraco-abdomino-pelvienne et scintigraphie au Noriodocholestérol).

Or il **s'agissait bien d'un SdC ACTH-indépendant**, la mesure d'ACTH était mise en défaut par le dosage Immulite (Siemens) et la présence d'une **interférence de type hétérophile positive pour l'ACTH** a été confirmée par le dosage Eclia-Cobas (Roche).

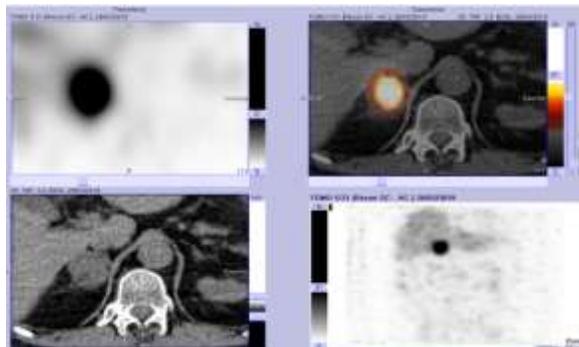


Fig. 1 : Scintigraphie au Noriodocholestérol, hyperfixation intense du nodule surrénalien droit, extinction de la surrénale adelphe.

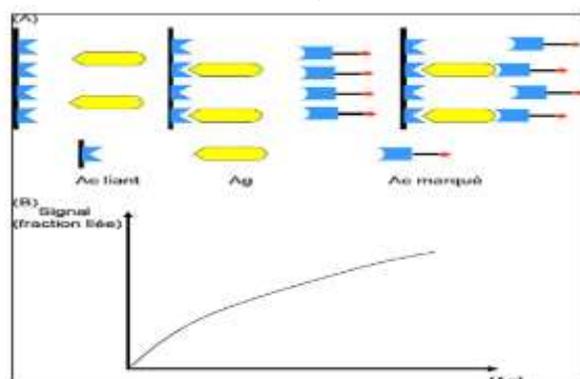


Fig. 2 : Principe de dosage immunométrique non compétitif ou méthode « sandwich » et courbe d'étalonnage.

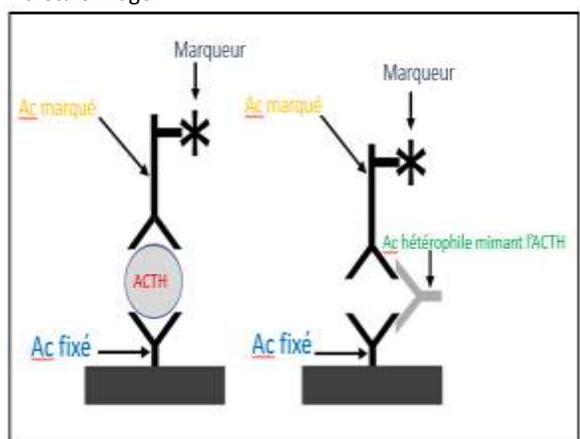


Fig. 3 : Représentation d'une interférence positive pour l'immunodosage de l'ACTH liée à la présence d'Ac hétérophiles.

Conclusion :

La mesure de l'ACTH est actuellement déterminée via des techniques d'immunodosages non compétitifs ou immunométriques. Les anticorps hétérophiles constituent une cause d'interférences, inhérentes aux techniques d'immunodosages reposant sur cette technique dite « sandwich ». *Grasko et al.* sont les premiers à décrire cette interférence affectant positivement le dosage de l'ACTH dans le cadre du bilan d'un SdC. Cette notion demeure méconnue du clinicien et probablement sous-estimée.

Référence bibliographique :

1. R.Sapin, (2008), Interférences dans les immunodosages : mécanisme et conséquences en endocrinologie, Annales d'Endocrinologie, volume 69 (N°5), 415-25.